

KARATÉ

1^{ère} revue mondiale des arts martiaux et sports de combat

BUSHIDO



24^e FESTIVAL DE BERCY

TOUTE LA MAGIE
DES ARTS MARTIAUX
NOS PLUS BELLES PHOTOS

HONG KONG
LEUNG TING,
LE BIG BOSS DU WING TSUN

JIU-JITSU BRÉSILIEN
FLAVIO BEHRING, 9^e DAN
« ENSEIGNER EST MA MISSION »

**DÉCROCHEZ VOTRE
CEINTURE NOIRE**

10 QUESTIONS
10 RÉPONSES
POUR VOUS AIDER

JURÉS, PROFESSEURS ET CHAMPIONS
VOUS DONNENT LES CLÉS

K-1 GI
À YOKOHAMA
LE BANNER LÉSÉ
SPONG ET MANHOE
K.O.

MUAY THAI
À LEVALLOIS
PINCA-BOVY
5 ROUNDS
DE LÉGENDE

UFC 97
KONGO ET SHOGUN
EN ROUTE POUR LE TITRE

M 02549 - 378 - F: 6,95 € - RD



MAI 2009

4.95 € N°3

www.karatebushido.com

www.karatebushido.com

MAI 2009

BUSHIDO N°378

Il est le seul non Japonais à avoir été accepté dans la caste des moines Shugendô

SYLVAIN GUINTARD

« LES ARTS MARTIAUX NE SONT QU'EXPÉRIENCES DU MÛRISSEMENT

Pour les uns, il est Sylvain, le pionnier du Ninjutsu en France. Pour d'autres vivants au Japon, il est « Kûban », moine du Shugendô. Au-delà des reportages qu'il fait régulièrement dans Karaté Bushido, qui est vraiment Sylvain Guintard ? Un Ninja, un Yamabushi, un Tengu, un « Loup », un reporter, un fils de pub, un entraîneur mental, un calligraphe peintre... Un peu de tout ça et il nous explique pourquoi.



377)... Ses reportages l'emmènent à rencontrer des hommes tels que Sakuraba, Takada, Funaki, Nakai, Sakurai, Gomi... Sa vision des arts martiaux traditionnels s'enrichit de la conception moderne des arts de combat. A cela, s'adjoint à présent l'esprit « guerrier » des moines Yamabushi du Shugendô. Amoureux avant tout de montagne « martiale » (de Dame Arès comme il la qualifie), féru de culture et d'histoire, de « ninjutsu féodal lié au Shugendô », Sylvain demeure un spécialiste de l'art et de la culture des espions du Japon féodal : les Ninja avant de devenir, à force de ténacité et de pugnacité, prêtre du Temple Shogoin.

En 2001, un grave traumatisme crânien lui laisse de nombreuses séquelles. Associés à sa pratique méditative, les arts martiaux affinent sa « perception holistique » du combat pour la vie (Ndlr : holistique : point de vue qui consiste à considérer les phénomènes comme des totalités). Handicapé avec un taux d'invalidité de 80%, ses amis aiment à dire que « ses 20% de validité correspondent aux 100% de nombreux pratiquants d'arts martiaux ! » Sa résilience est exceptionnelle !

« TOUTE CHOSE DOIT ÊTRE VÉRIFIÉE PAR L'EXPÉRIENCE PERSONNELLE »

Qu'avez-vous acquis à travers toutes ces rencontres extraordinaires au Japon ?

J'ai acquis une plus grande souplesse d'esprit... On peut faire le grand écart mais, souvent, l'esprit n'en fait pas autant ! Ce fût un enrichissement extraordinaire et ce qui est fantastique c'est que les Japonais vous conservent leur amitié, même s'ils ne vous ont pas vu depuis des années. Dans leur cœur, c'était simplement hier... Le fait de parler la langue est un atout indéniable. Si vous comprenez le japonais, on ne peut plus vous raconter d'histoires et c'est appréciable surtout lorsque vous êtes comme moi un passionné de culture japonaise, en particulier

Entre autres choses, Sylvain Guintard apporte ses connaissances des arts internes aux free-riders

Connu pour tous ses articles parus dans Karaté Bushido lorsqu'il résidait au Japon de 1989 à 2001, Sylvain Guintard est avant tout un pratiquant d'arts martiaux. Pionnier français du Ninjutsu, il commence l'apprentissage des arts martiaux au milieu des années 70 par les arts chinois avec les maîtres Hoang Nam, Willy Pham Loï et Yuen Man Chen, puis s'intéresse au bouddhisme zen et tibétain. Il devient l'élève de Michel Coquet pour le sabre. Restés ami depuis, Michel va avoir une grande influence sur Sylvain, en lui insufflant le côté spirituel des arts martiaux et en lui parlant notamment du bouddhisme ésotérique

japonais dont le Shugendô.

En 1989, Sylvain souhaite s'imprégner de la culture japonaise traditionnelle authentique et part vivre au Japon. Il continue la pratique des arts de combat avec les maîtres Yumio Nawa, Yagyu Toshimichi, Meikô Fujita (fille du ninja Seiko Fujita) et Kancho Masayasu Sugihara.

L'ANCIENNE TRADITION DES MOINES GUERRIERS

Il s'initie aussi au Koppojutsu avec le maître Seishi Horibé et devient l'ami d'experts japonais très réputés comme Kakuda, Togashi, Kuramoto (voir KB

T DE L'ÂME »

de ninjutsu féodal et des liens que les ninjas entretenaient avec la nature comme les ascètes du Shugendô... Vous êtes à même d'aller chercher la Vérité à la source. Etre un religieux d'un temple impérial possédant une tradition millénaire y fit pour beaucoup, afin que de nombreuses portes s'ouvrent, facilitant les reportages...

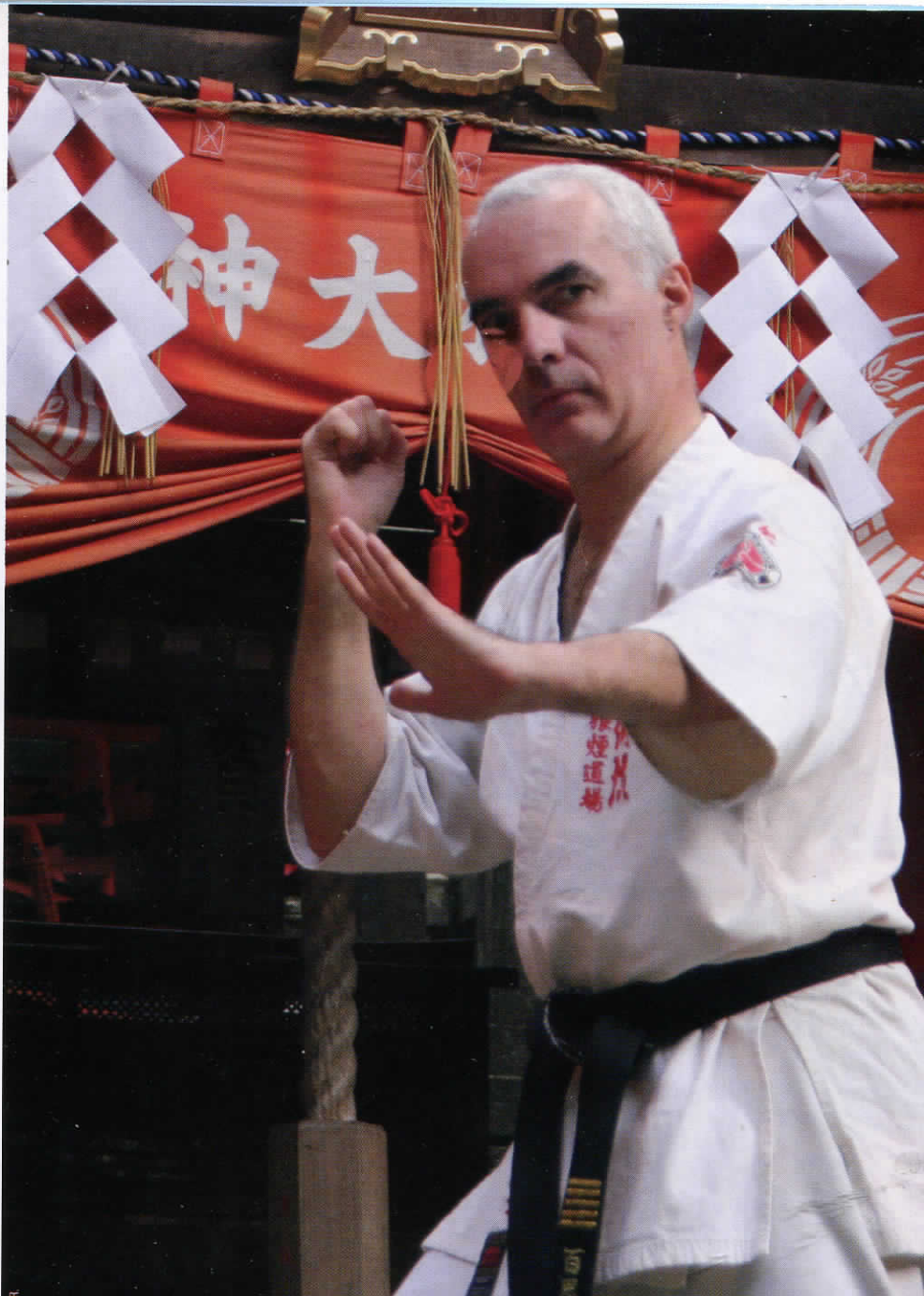
Quels enseignements en tirez-vous ?

Toutes ces années au Japon m'ont appris qu'une étude, pour être valable, doit avoir une durée de douze ans au moins, jusqu'au niveau de maîtrise et que toute chose, pour être véritablement acquise, doit être vérifiée par l'expérience personnelle. Je souhaite que tous mes étudiants sachent le japonais, pour être capables de séparer le bon grain de l'ivraie... Avec tout ce bagage d'expériences martiales depuis 35 ans, d'avoir vécu dans un pays dont j'adore les gens et la vie, le fait d'être devenu un hybride entre deux cultures bien différentes, je réalise que je n'ai plus cette conception francophile de tout catégoriser. Avec le bouddhisme, la philosophie de Kant, de Socrate, Sénèque, Marc Aurèle, et mon parcours de vie, ma vision des arts martiaux est devenue holistique. J'ai renoué avec l'ancienne tradition des Moines Guerriers orientaux et occidentaux et mon enseignement singulier, dispensé en montagne, allie spiritualité, self-défense et culture martiale.

« FAIRE ÉCLORE L'ESPRIT GUERRIER QUI SOMMEILLE EN CHAQUE SPORTIF »

Comment concevoir la vie d'un moine yamabushi ou un ninja au XXI^e siècle et en quoi le bouddhisme a-t-il changé votre regard ?

Voilà typiquement le type de raisonnement que je ne suis plus... En catégorisant, on devient limitatif. Je suis avant tout un yamabushi qui pratique les arts martiaux japonais, mettant ses connaissances issues de diverses méthodes (en tant qu'entraîneur mental) au service de skieurs de haut niveau car leur quête correspond à ma vision des « Nouveaux Guerriers ». J'essaie de faire éclore l'esprit guerrier qui sommeille en chaque sportif de haut niveau. Le ski en poudreux est aussi l'un de mes moyens de réhabilitation neurologique. Comme le pinceau ou le sabre, les skis, en tant que prolongement du



Sylvain Guintard a passé douze années de sa vie au Japon, étudiant avec de nombreux maîtres.

corps, sont les instruments pour une calligraphie sur les pentes enneigées et vierges d'une renaissance.

Qu'entendez-vous par vision holistique ?

C'est mon accident en 2001 qui a révélé ma nature profonde : dans ce grand laboratoire qu'est la Terre, les arts martiaux ne sont qu'expériences du mûrissement de l'âme humaine ! La vie est un champ d'expérimentation dans lequel les maux, les guerres et toutes sortes d'agressions ne sont que des épreuves, des rites de passages faisant grandir les âmes lorsque des solutions durables sont enfin trouvées. Dans un monde en conflits, tout le monde (à son niveau) fait des arts martiaux ; tout le monde philosophe ; tout le monde se bat pour survivre. Si l'individu n'est pas nombriliste, il peut spiritualiser en pensant au devenir des siens, de la planète. Etre écologiste, par exemple, c'est faire de la politique en ayant une conscience spirituelle. Les choses ne sont pas séparées, il y a toujours des interdépendances entre les actions. Je crois en l'homme et dans le fait que l'on puisse devenir meilleur, mais il faut s'en donner la peine et les moyens... Les arts martiaux,

s'ils sont pratiqués de façon holistique, peuvent contribuer à faire du monde un meilleur lieu de vie

« NOUS FORGERONS LES MOYENS DE TRANCHER L'EGO »

Quels sont vos projets ?

Ils sont nombreux car je suis quelqu'un qui va de l'avant (et ne regarde en arrière que pour dresser des bilans éventuels)... Cet été, les sessions « Vitalité et Bien-être » à Val d'Isère, ayant pour cadre sublime la haute montagne de Savoie, démontreront cette vision holistique de la pratique des arts martiaux. Nous forgerons les moyens de trancher l'ego, de faire face aux conflits intérieurs et extérieurs. A travers une gestuelle corporelle, nous serons à même d'établir de nouveaux moyens de communiquer avec les autres, en trouvant des solutions pragmatiques et durables. A court terme, consultant Shugendô pour la BBC, je serai au Japon en mai pour la réalisation d'une émission. ☉

Voir contact p.98